

Texte 7 – Planche 90

Le bouclier d'Achille

En parlant ainsi il¹ quitte la déesse² et court reprendre ses soufflets, qu'il dirige du côté du feu en leur ordonnant d'agir : ceux-ci soufflent dans vingt fourneaux, et de toutes parts ils envoient un vent inflammable, tantôt impétueux, tantôt doux et tranquille, tel enfin que le désire Héphaïstos et que l'exige le travail. Puis il jette dans le brasier le solide airain, l'étain, l'argent, l'or précieux, et, plaçant sur son billot³ une énorme enclume, il prend d'une main les fortes tenailles et de l'autre le lourd marteau.

Il représente la terre, les cieux, la mer, le soleil infatigable dans sa course, la lune arrondie et pleine, et tous les astres qui couronnent la voûte céleste : les Pléiades, les Hyades, le courageux Orion ; l'Ourse, qu'on appelle aussi le Chariot et qui tourne toujours dans le même lieu en regardant Orion (c'est la seule constellation qui ne se plonge point dans les flots de l'Océan). Il y représente aussi deux belles cités remplies d'habitants. Dans l'une on célèbre des hyménées⁴ et des festins splendides : on conduit par la ville, loin des chambres nuptiales, les époux à la clarté des flambeaux, et l'on entend partout des chants pleins d'allégresse. De jeunes danseurs forment en sautant des cercles rapides : au milieu d'eux les flûtes, les lyres font entendre des sons harmonieux, et les femmes debout devant les portiques admirent tous ces jeux. Plus loin le peuple est assemblé sur une place publique où s'élèvent de vifs débats : deux hommes se querellent pour la rançon d'un meurtre ; l'un affirme qu'il a donné l'argent et le déclare en public, l'autre nie avoir reçu la somme, et tous deux ont recours aux arbitres pour terminer leur différend⁵. Les citoyens élèvent la voix pour soutenir l'un ou l'autre plaideur, et les hérauts⁶ maintiennent la populace. Des vieillards assis sur des pierres polies dans une enceinte sacrée tiennent le sceptre des hérauts, et ils se lèvent tour à tour pour prononcer leur sentence. Au milieu de l'assemblée sont deux talents⁷ d'or destinés à celui d'entre eux qui jugera avec le plus d'équité.

Dans l'autre ville, deux armées resplendissantes d'airain sont campées devant les remparts. Les guerriers réunis pour le conseil agitent deux avis opposés : les uns veulent livrer au pillage cette agréable cité, et les autres diviser également les richesses qu'elle renferme. Les assiégés, loin de céder, s'arment en secret et dressent une embuscade⁸ ; les épouses bien-aimées, les jeunes enfants et les vieillards se tiennent debout sur les murs et gardent les remparts de la ville. Les combattants font une sortie et ils ont à leur tête l'impétueux Arès et la fière Athéna. Ces deux divinités, d'une taille élevée et superbe comme il convient à des immortels, sont en or ; elles sont couvertes de tuniques d'or, de leurs armes brillantes, et toutes deux elles sont plus exposées aux regards que les faibles humains : les guerriers sont beaucoup plus petits que les dieux. Bientôt ils trouvent sur les bords d'un fleuve où les troupeaux viennent se désaltérer un endroit favorable pour dresser une embuscade : c'est là qu'armé de l'airain resplendissant ils se placent pour attendre l'ennemi ; plus loin ils mettent des gardes afin d'épier l'instant où les bœufs et les brebis paraîtront dans la plaine. Les troupeaux arrivent suivis de deux pasteurs, qui, ne soupçonnant aucune embûche, s'égayent au son de leurs chalumeaux. Alors les soldats se précipitent sur eux, les immolent et égorgent leurs bœufs et leurs blanches brebis. A ce tumulte leurs guerriers, assemblés pour le conseil, montent sur leurs chars et sont en quelques instants sur le lieu du carnage. On combat avec fureur sur les rives du fleuve, et les deux partis se portent des coups mortels : parmi eux s'agitent la Discorde et le Tumulte. L'impitoyable Parque, couverte d'une robe souillée de sang, saisit tantôt un héros blessé qui respire encore ou celui qui n'a pas été atteint, et tantôt elle tire par les pieds un cadavre à travers le champ de

¹ Héphaïstos, dieu du feu de la forge et des volcans.

² Thétis, qui vient de lui demander de forger de nouvelles armes à son fils, Achille.

³ Bloc de bois sur lequel travaille le forgeron avec son enclume, c'est-à-dire un outil de fer permettant de battre les métaux.

⁴ Des mariages.

⁵ Débat entre plusieurs personnes d'opinions divergentes.

⁶ Messenger, porteur d'annonces officielles

⁷ En Grèce antique, unité monétaire.

⁸ Tactique militaire consistant à se dissimuler afin d'attaquer l'ennemi par surprise.

bataille. Tous se heurtent et combattent comme des hommes vivants : de chaque côté les guerriers entraînent les corps des guerriers immolés.

Héphaïstos trace sur ce bouclier une plaine vaste et fertile travaillée trois fois. On aperçoit de nombreux laboureurs qui vont et viennent sans cesse en retournant l'attelage de leurs bœufs ; lorsqu'ils sont arrivés à l'extrémité du champ, un homme leur remet une coupe pleine d'un vin aussi doux que le miel : puis ils retournent à leurs sillons, et ils sont impatients d'arriver au bout de la vaste plaine. Quoique la matière soit en or, on voit la terre se noircir derrière les laboureurs, comme un champ nouvellement cultivé, tant ce travail est admirablement fait.

Il grave un champ couvert de riches épis que moissonnent des ouvriers armés de faucilles tranchantes : les javelles⁹ tombent le long des sillons, on resserre les gerbes dans les liens, trois moissonneurs les réunissent en monceaux, et derrière eux des enfants leur présentent ces gerbes qu'ils apportent dans leurs bras. Le maître tient au milieu d'eux son sceptre en silence, et à la vue de ses guérets il éprouve une douce joie. Les hérauts préparent le festin sous un chêne : ils dépècent un bœuf qu'on vient d'immoler, et les femmes apprêtent avec de la blanche farine le repas des moissonneurs.

Puis il représente une belle vigne d'or surchargée de grappes noires et soutenue par des pieux d'argent ; il l'entoure d'une fosse profonde bordée par une haie d'étain : cette ville n'a qu'un seul sentier pour laisser passer ceux qui travaillent aux vendanges. Les jeunes hommes et les jeunes filles, animés des pensées les plus joyeuses, portent dans des corbeilles de jonc le doux fruit de la vigne. Au milieu d'eux est un enfant qui tire de divins sons d'une lyre sonore dont les cordes retentissent avec harmonie, les vendangeurs frappent tous ensemble la terre de leurs pieds : ils le suivent en dansant et l'accompagnent en faisant entendre des chants et des cris de joie.

(...) Dans un superbe vallon, l'illustre Héphaïstos représente une grande plaine où paissent de blanches brebis. On aperçoit des étables, des porcs, et des cabanes couvertes de leurs toits.

Héphaïstos trace encore une danse semblable à celle que Dédale imagina jadis dans la vaste Crosse pour Ariane à la belle chevelure. Des jeunes hommes et des vierges charmantes sautent en se tenant par la main : celles-ci sont couvertes de voiles légers, ceux-là de tuniques bien tressées qui brillent comme le doux éclat de l'huile ; ils portent des glaives d'or suspendus à des baudriers d'argent : tantôt ils tournent avec art aussi vite que la roue qu'un potier essaie facilement et qui vole à son gré ; et tantôt ils rompent le cercle et sautent en ordre les uns devant les autres. La foule qui les entoure admire ces danses gracieuses et pleines de charmes. Un chantre divin fait entendre une voix mélodieuse en s'accompagnant de sa lyre : deux bateleurs donnent le signal des chants et des danses, et s'agitent au milieu de l'assemblée.

Enfin, le célèbre Héphaïstos représente autour de ce magnifique bouclier l'immense Océan.

Quand il a terminé ce grand et solide bouclier il fait une cuirasse plus brillante que la flamme, et un casque pour ombrager le front du héros ; ce casque, travaillé et poli avec soin, est surmonté d'une aigrette d'or : puis il forme avec de l'airain ductile de riches et superbes cnémides¹⁰.

Héphaïstos présente cette armure à la mère d'Achille, et soudain la déesse, semblable à l'épervier, s'élance des sommets blanchis de l'Olympe, et emporte ces armes étincelantes fabriquées par le dieu du feu.

⁹ Faisceau de blé, de sigle ou d'avoine.

¹⁰ Jambières.